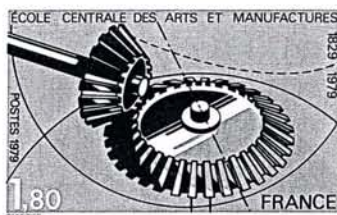


# ÉCOLE CENTRALE DES ARTS ET MANUFACTURES

Valeur: 1,80 F

Couleurs: jaune, noir, vert vif, vert jaune

50 timbres à la feuille



Dessiné par René DESSIRIER

Imprimé en héliogravure

Format horizontal 36 x 22  
(dentelé 13)

## VENTE

anticipée, le 17 novembre 1979 à PARIS;

générale, le 19 novembre 1979.

L'Ecole Centrale des Arts et Manufactures de Paris ne fut pas, dès ses débuts, un établissement public d'enseignement supérieur, dépendant du Ministère de l'Education; elle ne remonte pas, comme l'organisation générale de notre Université, à la solide administration napoléonienne.

Notre émission rappelle qu'elle fut fondée sous la Restauration, à une époque où les industries en développement réclamaient des hommes pour les animer et les diriger.

Peu après 1820, le cercle de l'Athénée réunissait des notables éclairés, comme Péclet, éminent physicien, Lavallée, puissant homme d'affaires, J. B. Dumas, futur secrétaire de l'Académie des Sciences et Th. Olivier, géomètre réputé. Autour d'eux, fut conçu le projet d'une institution, qui correspondrait aux besoins nouveaux de l'évolution industrielle et économique.

Ces personnalités fondèrent donc une école qui ouvrit ses portes il y a juste 150 ans: elle s'installait au Marais, en l'Hôtel Salé, appelé de nos jours Hôtel de Juigné, une propriété privée restée fidèle à cette vocation en accueillant maintenant l'Ecole des Métiers d'Art.

L'Ecole Centrale, institution privée, fut léguée à l'Etat en 1857, et son succès la fit déplacer, trente ans après, sur l'ancien marché du Prieuré de Saint-Martin des Champs, à proximité du Conservatoire des Arts et Métiers.

Elle fut enfin transférée, comme le marqua une émission postale, il y a dix ans, sur le campus de Châtenay-Malabry: elle y disposa de locaux agrandis, de laboratoires modernisés, d'un meilleur cadre d'études, d'une résidence capable d'accueillir jusqu'à 900 pensionnaires.

L'admission à l'Ecole s'effectue en effet par concours, après deux ou trois années de mathématiques supérieures et spéciales. Il s'agit ainsi, chaque année, de promotions de 300 élèves, sans compter les ressortissants étrangers, admis par concours ou sur titres, comme auditeurs libres.

La sanction des études est le diplôme d'Ingénieur des Arts et Manufactures, souvent abrégé en «Ingénieur ECP», c'est-à-dire ingénieur de l'Ecole Centrale de Paris.

Trois années d'un large enseignement auront donné aux «Centraliens» les connaissances scientifiques, techniques, humaines, propres à faire d'eux des ingénieurs de vaste culture et de haute qualification.

Notre figurine, sur fond vert, couleur emblématique de l'Ecole, représente un engrenage symbolisant les secteurs-clé de l'industrie: pour celle-ci en effet, l'Ecole Centrale forme des chefs, ainsi que des ingénieurs destinés à toutes ses branches, celles du Commerce et des Services concernant la recherche appliquée, ainsi que l'Administration et les Services de l'Etat.

